

À propos de Trump



[Source : Réseau International]

par Sylvain Laforest.

Le moment est venu de comprendre ce que fait Donald Trump et de décrypter l'ambiguïté de la manière dont il le fait. Le controversé président a un agenda beaucoup plus clair qu'on ne peut l'imaginer sur la politique étrangère et les affaires intérieures, mais puisqu'il doit rester au pouvoir ou même en vie pour atteindre ses objectifs, sa stratégie est si raffinée et subtile que presque personne ne la comprend. Son objectif global est si ambitieux qu'il emprunte des courbes elliptiques aléatoires pour aller du point A au point B, en utilisant des méthodes qui déconcertent les gens sur leur compréhension de l'homme. Cela inclut la plupart des journalistes indépendants et les analystes alternatifs, comme les grands médias occidentaux propagateurs de fausses nouvelles et une grande majorité de la population.

En ce qui concerne sa stratégie, je pourrais faire une analogie rapide et précise avec les médicaments : la plupart des pilules sont destinées à guérir un problème, mais elles sont accompagnées de toute une série d'effets secondaires. Eh bien, Trump utilise ces médicaments uniquement pour leurs effets secondaires, alors que la première intention de la pilule est ce qui le maintient au pouvoir et en vie. À la fin de cet article, vous verrez que cette métaphore s'applique à presque toutes les décisions, actions ou déclarations qu'il a faites. À partir du moment où vous comprendrez Trump, vous serez en mesure d'apprécier l'extraordinaire mandat présidentiel qu'il accomplit, comme aucun prédécesseur n'a jamais été proche de le faire.

Pour commencer, clarifions le seul aspect de sa mission qui est sans détour et terriblement direct : il est le premier et seul président US à s'être jamais attaqué au pire défaut collectif de l'humanité, soit son ignorance totale de la réalité. Parce que les médias et l'éducation sont tous deux contrôlés par la poignée de milliardaires qui dirigent la planète, nous ne savons rien de notre histoire qui a été tordue à sec par les vainqueurs, et nous ne savons absolument rien sur notre monde actuel. En entrant dans l'arène politique, Donald a popularisé l'expression « fake news » (fausses nouvelles) pour convaincre les citoyens US, tout comme la population mondiale, que les médias mentent

toujours. L'expression est maintenant devenue banale, mais réalisez-vous à quel point il est choquant de constater que presque tout ce que vous pensez savoir est totalement faux ? Les mensonges médiatiques ne couvrent pas seulement l'histoire et la politique, mais ils ont façonné votre fausse perception sur des sujets comme l'économie, l'alimentation, le climat, la santé; sur tout. Et si je vous disais que nous savons exactement qui a tiré sur JFK depuis le monticule herbeux, que la connaissance préalable de Pearl Harbor a été prouvée en cour, que l'effet de serre du CO2 est scientifiquement absurde, que notre argent est créé par des prêts de banques qui n'ont même pas les fonds, ou que la science démontre avec une certitude absolue que le 11 septembre fut une opération interne américaine ? Avez-vous déjà entendu parler d'un journaliste mainstream, d'un documentaire de PBS ou d'un professeur d'université parlant de tout cela ? 44 présidents se sont succédés sans jamais soulever un mot de cet énorme problème, avant que le 45ème n'arrive. Trump comprend que la libération des gens de cette profonde ignorance est le premier pas vers la liberté totale, or il a immédiatement commencé à appeler les journalistes mainstream par ce qu'ils sont : des menteurs pathologiques.

« Des milliers de professionnels de la santé mentale sont d'accord avec Woodward et l'auteur de l'article d'opinion du New York Times : Trump est dangereux »

Bandy X. Lee, The Conversation 2018

« La question n'est pas de savoir si le Président est fou, mais s'il est fou comme un renard ou fou comme un fou »

Masha Gessen, The New Yorker 2017

Soyons clairs : pour l'establishment, Trump n'est nullement déficient, mais il est plutôt considéré comme le destructeur potentiel de leur monde. Depuis qu'il a emménagé à la Maison-Blanche, Trump a été dépeint comme un narcissique, un raciste, un sexiste et un climato-sceptique, chargé d'un passé louche et affublé de troubles mentaux. Même si environ 60% des Américains ne font plus confiance aux médias, plusieurs ont avalé l'histoire que Trump pourrait être cinglé ou inapte à diriger, et les statistiques sont encore plus élevées à l'extérieur des États-Unis. Bien sûr, Donald ne fait rien de spécial pour changer la perception profondément négative que tant de journalistes et de gens ont de lui. Il est ouvertement scandaleux et provocateur sur Twitter, il apparaît impulsif et même stupide la plupart du temps, agit de façon irrationnelle, ment tous les jours, et distribue des sanctions et des menaces comme si c'était des bonbons sortis de la hotte d'un elfe dans un centre commercial en décembre. D'emblée, on peut détruire un mythe médiatique persistant : l'image que

projet Trump est autodestructrice, et c'est exactement le contraire dont les pervers narcissiques agissent, puisqu'ils veulent être aimés et admirés par tous. Donald ne se soucie tout simplement pas que vous l'aimiez ou non, ce qui fait de lui l'ultime anti narcissique, par sa définition psychologique de base. Et ce n'est même pas ouvert aux opinions, c'est un fait tout simple et indéniable.



Son plan général se dégage d'une de ses devises préférées : « *Nous redonnerons le pouvoir au peuple* » , parce que les États-Unis et leur toile impérialiste tissée à travers le monde ont été entre les mains de quelques banquiers mondialistes, industriels militaires et des multinationales depuis plus d'un siècle. Pour accomplir sa mission, il doit mettre fin aux guerres à l'étranger, ramener les soldats à la maison, démanteler l'OTAN et la CIA, prendre le contrôle de la Réserve Fédérale, couper tout lien avec les alliés étrangers, abolir le système financier Swift, démolir le pouvoir de propagande des médias, drainer le marais de l'État Profond qui dirige les agences d'espionnage et neutraliser le gouvernement parallèle qui se tapis dans les bureaux du Conseil des Relations Étrangères et de la Commission Trilatérale. Bref, il doit détruire le Nouvel Ordre Mondial et son idéologie mondialiste. La tâche est immense et dangereuse, c'est le moins qu'on puisse dire. Heureusement, il n'est pas seul.

Avant d'aborder ses tactiques et techniques, nous devons en savoir un peu plus sur ce qui se passe réellement dans le monde.

La puissante Russie

Depuis Pierre le Grand, toute l'histoire de la Russie est une démonstration permanente de sa volonté de maintenir son indépendance politique et économique vis-à-vis des banques internationales et de l'impérialisme, poussant cette grande nation à aider de nombreux autres pays à conserver leur propre indépendance. Par deux fois, la Russie a aidé les États-Unis contre l'Empire britannique/Rothschild, d'abord en les soutenant ouvertement pendant la guerre d'Indépendance, puis encore pendant la guerre civile, alors que Rothschild finançait les Confédérés pour démanteler la nation et la ramener sous la coupe de l'Empire colonial Britannique. La Russie a également détruit Napoléon et les Nazis, tous deux financés par des banques internationales comme outils pour écraser des nations économiquement indépendantes. L'indépendance est dans l'ADN russe. Au terme de presque une décennie d'oligarchie occidentale ayant pris le contrôle de l'économie russe après la chute de l'URSS en 1991, Poutine a pris le pouvoir et a immédiatement drainé le marais russe. Depuis lors, chacune de ses actions vise à détruire l'Empire US, ou l'entité qui a remplacé l'Empire Britannique en 1944, qui est aussi la dénomination non-associée aux théories de la conspiration du Nouvel Ordre Mondial. Ce nouvel empire est fondamentalement le même modèle des banques centrales, avec juste un groupe légèrement différent de propriétaires qui ont changé l'Armée royale Britannique pour l'OTAN, comme Gestapo mondiale.

Jusqu'à l'arrivée de Trump, Poutine luttait seul contre le Nouvel Ordre Mondial dont l'obsession séculaire est le contrôle du marché mondial du pétrole, puisque le pétrole est le sang qui coule dans les veines de toute l'économie mondiale. Le pétrole a mille fois plus de valeur que l'or. Les cargos, les avions et les armées ne fonctionnent pas avec des batteries. Par conséquent, pour contrer les mondialistes, Poutine a mis au point les meilleurs systèmes de missiles offensifs et défensifs, de sorte que la Russie peut désormais protéger tous les producteurs de pétrole indépendants comme la Syrie, le Venezuela et l'Iran. Les banquiers centraux et le gouvernement de l'ombre US s'accrochent toujours à leur plan mourant, car sans une victoire en Syrie, il n'y a pas d'élargissement d'Israël, mettant ainsi fin au fantasme centenaire d'unir la production pétrolière du Moyen-Orient entre les mains du Nouvel Ordre Mondial. Demandez à Lord Balfour si vous avez le moindre doute. C'est ça le véritable enjeu de la guerre de Syrie, il ne s'agit rien de moins que d'y arriver ou de mourir.



Un siècle de mensonges

Maintenant, parce qu'un gouvernement de l'ombre commande directement la CIA et l'OTAN au nom des banques et des industries, Trump n'a aucun contrôle sur l'appareil militaire. L'État Profond est un chapelet de fonctionnaires permanents gouvernant Washington et le Pentagone qui ne répondent qu'à leurs ordres. Si vous croyez toujours que c'est le « Commandant en chef » qui commande, expliquez pourquoi chaque fois que Trump ordonne de se retirer de Syrie et d'Afghanistan, des troupes supplémentaires arrivent ? Au moment où j'écris ce texte, les troupes US et de l'OTAN se sont retirées des zones kurdes, se sont rendues en Irak et sont revenues avec du matériel plus lourd autour des réserves pétrolières de la Syrie. Donald doit encore drainer le marais avant que le Pentagone n'écoute ce qu'il dit. Trump devrait être outré et dénoncer à haute voix que le commandement militaire ne se soucie pas de ce qu'il pense, mais cela déclencherait un chaos inimaginable, et peut-être même une guerre civile aux États-Unis, si les citoyens qui possèdent environ 393 millions d'armes dans leurs maisons apprenaient que des intérêts privés sont en charge de l'armée. Cela soulèverait également une question très simple, mais dramatique : « Quel est exactement le but de la démocratie ? » Ces armes domestiques sont les barrières de titane qui protègent la population d'un Big Brother totalitaire.

Il faut se rendre compte à quel point l'armée US et les agences d'espionnage se donnent du mal pour créer des opérations sous faux-drapeau (false flags) depuis plus d'un siècle, de sorte que leurs interventions semblent toujours justes, au nom de la promotion de la démocratie, des droits humains et de la justice sur la planète. Ils ont

fait sauter le navire Maine en 1898 pour entrer dans la guerre hispano-étasunienne, puis le Lusitania en 1915 pour entrer dans la Première guerre mondiale. Ils ont poussé le Japon à attaquer Pearl Harbor en 1941, étaient au courant de l'attaque 10 jours à l'avance et n'ont rien dit à la base hawaïenne. Ils ont inventé une agression de torpilles nord-vietnamiennes contre leurs navires dans la baie du Tonkin pour justifier l'envoi de soldats sur le sol vietnamien. Ils ont inventé une histoire de soldats irakiens détruisant des pouponnières pour envahir le Koweït en 1991. Ils ont inventé des armes de destruction massive pour attaquer de nouveau l'Irak en 2003 et ont organisé l'opération du 11 septembre 2001 pour déchirer la Constitution de 1789, attaquer l'Afghanistan et lancer une guerre interminable contre le terrorisme. Ce masque de vertu totalement factice doit être préservé pour contrôler l'opinion des citoyens US et leur arsenal domestique, qui doivent croire qu'ils portent les chapeaux blancs des cowboys de la démocratie.



Or, comment Trump a-t-il réagi quand il a appris que les troupes US revenaient en Syrie ? Il a répété encore et encore dans chaque interview et déclaration que « *nous avons sécurisé les champs pétroliers de Syrie* », et a même ajouté « *je pense envoyer Exxon dans la région pour s'occuper du pétrole syrien.* »

Les néoconservateurs, les sionistes et les banques étaient ravis, mais le reste du monde est outré, car la grande majorité ne comprend pas que Trump avale cette pilule uniquement pour ses effets secondaires. Sur le flacon est écrit en petits caractères que « l'utilisation de cette drogue pourrait forcer les troupes US-OTAN à quitter la Syrie sous la pression de la communauté mondiale unie et de la population US ahurie ». Trump a rendu la situation insoutenable pour l'OTAN de rester en Syrie,

et la façon dont il a répété cette position profondément choquante et politiquement incorrecte dévoile clairement sa véritable intention. Il a détruit plus d'un siècle de fausses vertus en une seule phrase.

Trump est une anomalie historique

Trump n'est que le quatrième président dans l'histoire des États-Unis à se battre pour le peuple, contrairement aux 41 autres qui ont principalement canalisé l'argent du peuple dans un pipeline de dollars aboutissant dans des banques privées. Il y a d'abord eu Andrew Jackson qui fut tiré à bout pourtant après avoir détruit la Second Bank des États-Unis, qu'il accusait ouvertement d'être contrôlée par les Rothschild et la City de Londres. Puis, Abraham Lincoln fut assassiné après avoir imprimé ses « greenbacks » (billets verts), monnaie nationale que l'État a émise pour payer les soldats parce que Lincoln refusait d'emprunter des Rothschild à 24% d'intérêt. Ensuite, il y a eu JFK, qui a été tué pour une douzaine de raisons qui allaient toutes à l'encontre des profits des banques et de l'industrie militaire, et maintenant Donald Trump qui vocifère qu'il va « rendre l'Amérique au peuple ».

Comme la plupart des hommes d'affaires, Trump déteste les banques, pour le pouvoir formidable qu'elles ont sur l'économie. Il suffit de jeter un coup d'œil au livre unique d'Henry Ford, « *The International Jew* », pour découvrir sa méfiance et sa haine profondes envers les banques internationales. Les entreprises de Trump ont beaucoup souffert à cause de ces institutions qui vous vendent un parapluie, pour le reprendre dès qu'il se met à pleuvoir. Le contrôle des banques privées sur la création monétaire et les taux d'intérêt, à travers chaque banque centrale de presque tous les pays, est un pouvoir permanent sur les nations, bien au-delà du cycle éphémère des politiciens. En l'an 2000, ces pillards de nations n'étaient plus qu'à quelques pas de leur rêve totalitaire planétaire, mais deux détails subsistaient : Vladimir Poutine et 393 millions d'armes US. Puis est arrivé Donald au visage orange, la dernière pièce du puzzle dont nous, le peuple, avons besoin pour mettre fin à 250 ans de l'empire des banques.

Techniques et tactiques

Au début de son mandat, Trump a naïvement tenté l'approche directe, en s'entourant de rebelles de l'establishment comme Michael Flynn et Steve Bannon, puis en aliénant chacun de ses alliés étrangers, déchirant leurs traités de libre-échange, imposant des taxes sur les importations et les insultant en pleine face lors des rencontres du G7 de 2017 et de 2018. La réaction fut forte et tout le monde s'est mis à focaliser sur l'absurdité du Russiagate, qui semblait la seule option pour arrêter l'homme sur son chemin de la destruction du mondialisme. Comme on pouvait s'y attendre, l'approche directe n'a mené nulle part ; Flynn et Bannon ont dû partir, et Trump fut emmêlé dans une poignée d'enquêtes lui faisant réaliser qu'il n'obtiendrait rien avec la transparence. Il

devait trouver un moyen d'anéantir les personnes les plus dangereuses de la planète, mais en même temps, rester au pouvoir et en vie. Il fallait devenir plus malin.

C'est à ce moment que son génie a explosé sur le monde. Il a complètement changé sa stratégie et son approche, a commencé à prendre des décisions absurdes et à tweeter des déclarations scandaleuses. Aussi menaçantes et dangereuses que certains d'entre elles puissent paraître, Trump ne les a pas verbalisées pour leur signification au premier degré, mais visait plutôt leurs effets secondaires. Et sans se soucier de ce que les gens pensaient de lui, car seuls les résultats comptent à la fin. Il a même joué au bouffon sur Twitter, avait l'air naïf, fou ou carrément idiot, peut-être dans l'espoir de faire croire qu'il ne savait pas ce qu'il faisait, et qu'il ne pouvait pas être si dangereux. Trump qui était déjà politiquement incorrect, a poussé beaucoup plus loin pour montrer l'horrible visage que les États-Unis cachent derrière leur masque.



Le premier test de sa nouvelle approche fut d'arrêter le danger croissant d'une attaque et d'une invasion de la Corée du Nord par l'OTAN. Trump a insulté Kim Jung-Un sur Twitter, l'a appelé Rocket Man et a menacé de nucléariser la Corée du Nord au ras du sol. Son ire s'est déchainée pendant des semaines, jusqu'à ce que tout le monde s'aperçoive que ce n'étaient pas là de bonnes raisons pour attaquer un pays. Il a paralysé l'OTAN. Trump a ensuite rencontré Rocket Man, et ils ont marché dans le parc avec la naissance d'une belle amitié, riant ensemble, tout en n'accomplissant absolument rien dans leurs négociations, car ils n'ont rien à négocier. Beaucoup parlaient du prix

Nobel de la paix, parce que beaucoup ne savent pas qu'il est généralement remis pour blanchir des criminels de guerre comme Obama ou Kissinger.

Puis ce fut le tour du Venezuela. Trump a poussé sa tactique un peu plus loin, pour s'assurer que personne ne puisse soutenir une attaque contre le pays libre. Il a mis les pires néoconservateurs disponibles sur l'affaire: Elliott Abrams, anciennement condamné pour conspiration dans l'affaire Iran-Contras dans les années '80 et John Bolton, célèbre belliciste au premier degré. Trump a ensuite confirmé Juan Guaido comme son choix personnel pour la présidence du Venezuela; une marionnette vide si stupide qu'il ne peut même pas comprendre à quel point on l'utilise. Une fois de plus, Trump a menacé de réduire le pays en cendres, tandis que la communauté mondiale désapprouvait le manque total de subtilité et de diplomatie dans le comportement de Trump, avec pour résultat final que le Brésil et la Colombie ont reculé en déclarant qu'ils ne voulaient rien avoir à faire avec une attaque sur le Venezuela. La prescription de Trump n'a laissé que 40 pays satellites dans le monde, avec des présidents et des premiers ministres suffisamment dénués de cervelle pour soutenir timidement Guaido le bouffon. Donald a coché la case à côté du Venezuela sur sa liste, et a continué de défiler vers le bas.

Puis vinrent les deux cadeaux à Israël : Jérusalem en tant que capitale, et le plateau du Golan syrien en tant que possession confirmée. Netanyahu qui n'est pas le crayon le plus aiguisé dans le coffre a sauté de joie, et tout le monde criait que Trump était un sioniste. Le véritable résultat fut que l'ensemble du Moyen-Orient s'est uni contre Israël, que plus personne ne peut soutenir. Même leur complice historique, l'Arabie Saoudite, a dû désapprouver ouvertement cette lourde gifle à l'Islam. Les cadeaux jumeaux de Trump étaient en fait des coups de poignard dans le dos de l'État d'Israël, dont l'avenir ne semble pas très prometteur, puisque l'OTAN devra bientôt quitter la région. Case cochée à nouveau.

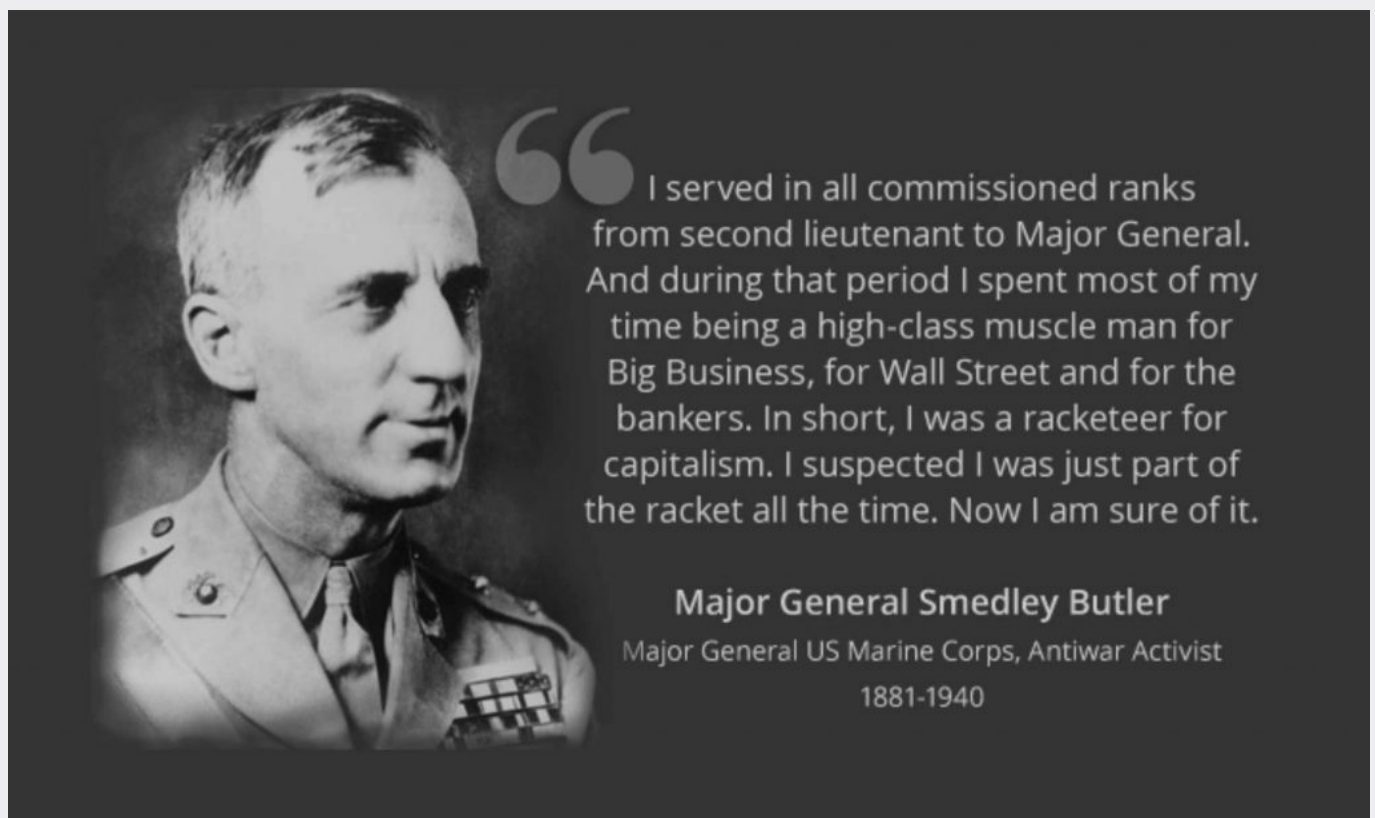
Alors que la réalité s'installe

Mais ce n'est pas tout ! Avec son absence de contrôle sur l'OTAN et l'armée, Trump est très limité dans ses actions. À première vue, la multiplication des sanctions économiques contre des pays comme la Russie, la Turquie, la Chine, l'Iran, le Venezuela et d'autres pays semble dure et impitoyable, mais la réalité de ces sanctions a poussé ces pays hors du système financier Swift conçu pour maintenir les pays esclaves dans l'hégémonie du dollar, et ils glissent tous entre les mains des banques internationales. Elles ont forcé la Russie, la Chine et l'Inde à créer un système alternatif de paiements commerciaux basé sur les monnaies nationales, au lieu du dollar tout-puissant. La réalité bipolaire du monde est maintenant officielle, et avec ses prochaines sanctions à venir, Trump poussera encore plus de pays hors du système Swift pour rejoindre l'autre camp, au moment où d'importantes banques

commencent à tomber en Europe.

Même dans l'ouragan politique entourant Trump, il trouve encore le temps d'afficher son humour arrogant presque enfantin. Regardez sa dernière moquerie grandiose d'Hillary Clinton et de Barrack Obama, alors qu'il s'est assis avec des généraux aux traits tendus, pour prendre une photo dans une « salle de situation » alors qu'ils simulaient la surveillance de la mort de Baghdadi quelque part où il ne pouvait pas être, exactement comme ses prédécesseurs criminels l'ont fait il y a longtemps avec le faux assassinat de Ben Laden. Il a même poussé la blague jusqu'à ajouter les détails d'un chien reconnaissant le faux calife de Daesh en reniflant ses sous-vêtements. Maintenant que vous comprenez qui est vraiment Trump, vous serez également en mesure d'apprécier le spectacle, dans toute sa splendeur et sa vraie signification.

« *Nous avons sécurisé les champs de pétrole de Syrie.* » Avec cette courte phrase, Trump joint sa voix à celle du Général Smedley Butler qui fit vibrer le monde il y a 80 ans avec un petit livre intitulé « *La Guerre est un racket.* » Piller et voler du pétrole n'est certainement pas aussi vertueux que de promouvoir la démocratie et la justice. Ce qui m'étonne, ce sont ces nombreux journalistes et analystes « alternatifs », qui connaissent sur le bout des doigts tous les problèmes techniques dans l'histoire officielle du 11 septembre, ou la réalité scientifique de l'absurde réchauffement climatique anthropique, mais qui n'ont toujours aucune idée de ce que fait Trump, 3 ans après le début de son mandat, car ils ont été convaincus par les grands médias que Trump était un malade mental.



Pour ceux qui doutent encore du programme de Trump, croyez-vous

vraiment que l'implosion évidente de l'impérialisme US sur la planète soit une coïncidence ? Croyez-vous toujours que c'est à cause de l'influence russe sur les élections de 2016 que la CIA, le FBI, tous les médias, le Congrès US, la Réserve Fédérale, le Parti Démocrate et la moitié belliciste des républicains travaillent contre lui et tentent même de le destituer ? Comme la plupart de ce qui sort des médias, la réalité est exactement le contraire de ce que l'on vous dit : Trump est peut-être l'homme le plus dévoué qui ait jamais mis les pieds dans le bureau ovale. Et certainement le plus ambitieux et politiquement incorrect.

Conclusion

Le monde changera radicalement entre 2020 et 2024. Le deuxième et dernier mandat de Trump coïncide avec le dernier mandat de Poutine en tant que Président de la Russie. Il se peut qu'il n'y ait pas une autre coïncidence comme celle-ci avant très longtemps, et les deux savent que c'est maintenant, ou peut-être jamais. Ensemble, ils doivent mettre fin à l'OTAN, à Swift, et l'Union Européenne devrait s'effondrer. Le terrorisme et le réchauffement climatique anthropique sauteront dans le tourbillon et disparaîtront avec leurs créateurs. Trump devra drainer le marais de la CIA et du Pentagone et nationaliser la Réserve Fédérale. Avec Xi et Modi, ils pourraient mettre un terme définitif de l'ingérence des banques privées dans les affaires publiques, en refusant de payer un seul sou de leurs dettes, et refonder l'économie mondiale en se tournant vers les monnaies nationales produites par les gouvernements, et les banques privées tomberont comme des dominos, sans plus de serviteurs comme Obama pour les sauver à vos frais. Après, une paix et une prospérité insupportables pourraient errer sur la planète, car nos impôts paieront pour le développement de nos pays au lieu d'acheter du matériel militaire inutile et payer des intérêts sur les prêts des banquiers qui n'avaient même pas ces fonds en premier lieu.

Si vous ne comprenez toujours pas Donald Trump après avoir lu ce qui précède, vous êtes sans espoir. Ou vous êtes peut-être Trudeau, Macron, Guaido, ou tout autre idiot utile, ignorant que le tapis sous vos pieds a déjà glissé.

Source : About Trump

traduit par Réseau International